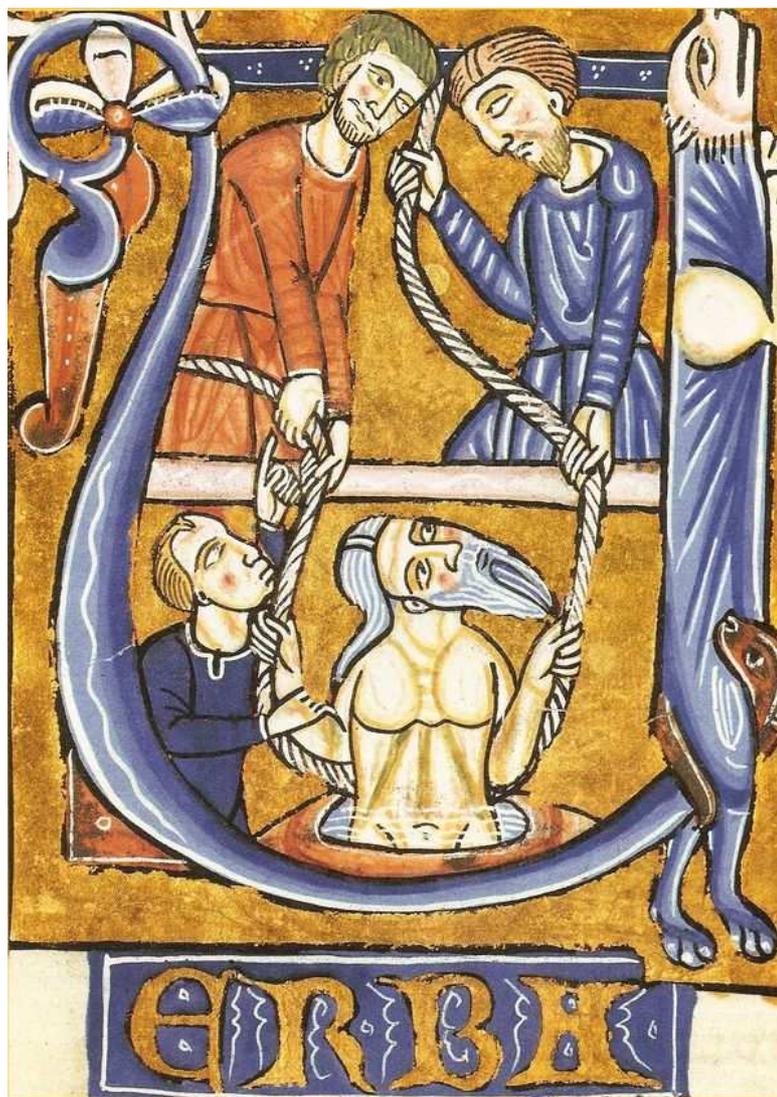


Pour une juste relation à Dieu et au frère



Jérémie remonté du puits, ms 12^{ème}-13^{ème} s. Troyes

« Jérémie dit aux autorités et à tout le peuple ... quant à moi ... faites de moi ce qui vous plaît, ce qui vous paraît juste. Sachez bien cependant que si vous me tuez, vous serez coupables du meurtre d'un innocent, car c'est vraiment le Seigneur qui m'a envoyé prononcer toutes ces paroles pour que vous les entendiez. » Jr 26,14-15

Pour une juste relation à Dieu et au frère...

Voilà un thème récurrent chez bien des prophètes d'alors et d'aujourd'hui et qui mérite qu'on le regarde pour lui-même.

Objectifs :

- Mesurer l'ampleur de la présence de ce thème d'un bout à l'autre de la Bible et notamment chez les prophètes.
« Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur »
1 Jn 4,20
- Découvrir que Jérémie n'a pas été moins virulent que Jésus au sujet du temple de Jérusalem. A cause de cela, voir le sort qui leur a été réservé à tous les deux.
- Trouver chez Michée un ensemble d'attitudes justes réunies dans une simple phrase qui mérite d'être apprise « par cœur ».
- Avec le second Isaïe, élargir la perspective à toutes les « pratiques religieuses » et pas seulement aux sacrifices. Pour une juste relation à Dieu et au frère, il faut « pratiquer » autrement.

Il y a beaucoup de textes... Surtout allons au rythme du groupe sans nécessairement vouloir tout faire. On peut toujours en compléter la lecture chez soi.

Malgré la répétition du thème : « Pour une juste relation à Dieu et au frère » essayons de dégager la nouveauté présente dans chaque texte. Le texte de Jérémie est plus concret que les autres car c'est un récit.

Il y a une fiche - repère qui donne le ton de chacun des épisodes :

- D5/3 pour Isaïe 1,10-20 / Pas de culte sans justice .
- D5/4 pour Jérémie 7,1-15 / La passion de Jérémie .
Voir aussi la page de garde et son explication en D5/8.
- D5/5 pour Michée 6,1-8 / Qu'est-ce que le Seigneur attend de moi ?
- D5/6 pour Isaïe 58,1-14 / Le jeûne qui plaît au Seigneur.

La fiche D5/7 récapitule les textes du Nouveau Testament qui font écho à l'Ancien.

La fiche D5/8 cite une lettre déjà ancienne mais qui peut certainement être actualisée !
un chant du carême, bien connu qu'il ne faut pas hésiter à chanter en guise de prière.

Isaïe 1,10-20

¹⁰ Ecoutez la parole du SEIGNEUR, grands de Sodome,
prêtez l'oreille à l'instruction de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

¹¹ Que me fait la multitude de vos sacrifices, dit le SEIGNEUR ?
Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux,
j'en suis rassasié.
Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs,
je n'en veux plus.

¹² Quand vous venez vous présenter devant moi,
qui vous demande de fouler mes parvis ?

¹³ Cessez d'apporter de vaines offrandes :
la fumée, je l'ai en horreur !
Néoménie, sabbat, convocation d'assemblée...
je n'en puis plus des forfaits et des fêtes.

¹⁴ Vos néoménies et vos solennités,
je les déteste,
elles me sont un fardeau,
je suis las de les supporter.

¹⁵ Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux,
vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas :
vos mains sont pleines de sang.

¹⁶ Lavez-vous, purifiez-vous.
Otez de ma vue vos actions mauvaises,
cessez de faire le mal.

¹⁷ Apprenez à faire le bien,
recherchez la justice,
mettez au pas l'exacteur,
faites droit à l'orphelin,
prenez la défense de la veuve.

¹⁸ Venez et discutons, dit le SEIGNEUR.
Si vos péchés sont comme l'écarlate,
ils deviendront blancs comme la neige.
S'ils sont rouges comme le vermillon,
ils deviendront comme de la laine.

¹⁹ Si vous voulez écouter,
vous mangerez les bonnes choses du pays.

²⁰ Si vous refusez, si vous vous obstinez,
c'est l'épée qui vous mangera.
La bouche du SEIGNEUR a parlé.

- Relever tous les gestes liturgiques
- Essayer de préciser en quoi consistent les manifestations culturelles citées (utiliser les notes de vos bibles)
- Sur quoi porte la critique d'Isaïe ?
Quelles sont les attitudes incompatibles entre elles ?
- Relever tous les verbes à l'impératif.
Comment est évoquée la conversion nécessaire ?

Jérémie 7,1-15

¹ La parole qui s'adressa à Jérémie de la part du SEIGNEUR :

² Tiens-toi à la porte de la Maison du SEIGNEUR pour y clamer cette parole : Ecoutez la parole du SEIGNEUR, vous tous Judéens qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant le SEIGNEUR. ³ Ainsi parle le SEIGNEUR le tout-puissant, le Dieu d'Israël : Améliorez votre conduite, votre manière d'agir, pour que je puisse habiter avec vous en ce lieu. ⁴ Ne vous bercez pas de paroles illusoires en répétant « Palais du SEIGNEUR ! Palais du SEIGNEUR ! Palais du SEIGNEUR ! Il est ici. » ⁵ Mais plutôt amendez sérieusement votre conduite, votre manière d'agir, en défendant activement le droit dans la vie sociale ; ⁶ n'exploitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve ; ne répandez pas du sang innocent en ce lieu ; ne courez pas, pour votre malheur, après d'autres dieux ; ⁷ je pourrai alors habiter avec vous en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères depuis toujours et pour toujours. ⁸ Mais vous vous bercez de paroles illusoires qui ne servent à rien. ⁹ Pouvez-vous donc commettre le rapt, le meurtre, l'adultère, prêter de faux serments, brûler des offrandes à Baal, courir après d'autres dieux qui ne se sont pas occupés de vous, ¹⁰ puis venir vous présenter devant moi dans cette Maison sur laquelle mon nom a été proclamé et dire : « Nous sommes sauvés ! » et puis continuer à commettre toutes ces horreurs ? ¹¹ Cette Maison sur laquelle mon nom a été proclamé, la prenez-vous donc pour une caverne de bandits ? Moi, en tout cas, je vois qu'il en est ainsi — oracle du SEIGNEUR. ¹² Allez donc au lieu qui m'appartenait, à Silo, là où j'avais tout d'abord fait habiter mon nom, et voyez comme je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple, Israël. ¹³ Or maintenant, vu que vous avez commis tous ces actes — oracle du SEIGNEUR —, que je vous ai parlé inlassablement sans que vous ayez écouté, que je vous ai appelés sans que vous ayez répondu, ¹⁴ eh bien, la Maison sur laquelle mon nom a été proclamé, dans laquelle vous mettez votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos

pères, je les traiterai comme j'ai traité Silo. ¹⁵ Je vous rejetterai loin de moi comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la descendance d'Ephraïm.

- Quelle conduite les Judéens doivent-ils changer pour que le Seigneur habite le temple ?
- Qu'est-ce qui sert de référence ?
- Lire Jérémie 26,1-19 pour découvrir la réception de cet oracle.
- Lire Mc 11,15-18. En comparant Jérémie et Jésus, comment qualifier l'acte de Jésus ?

Michée 6,1-4.6-8

- ¹ Ecoutez donc ce que dit le SEIGNEUR :
Debout, engage un procès devant les montagnes,
que les collines entendent ta voix.
- ² Ecoutez, montagnes, le procès du SEIGNEUR
et vous, inébranlables fondements de la terre ;
voici le procès du SEIGNEUR avec son peuple,
avec Israël, il entre en débat.
- ³ Mon peuple, que t'ai-je fait ?
En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi.
- ⁴ En te faisant monter du pays d'Egypte ?
En te rachetant de la maison de servitude ?
En t'envoyant comme guides Moïse, Aaron et Miryam ?
- ⁵ Mon peuple, rappelle-toi donc
ce que tramait Balaq, roi de Moab,
ce que lui répondit Balaam, fils de Béor,
le passage de Shittim à Guilgal,
et tu reconnaîtras alors les victoires du SEIGNEUR.
(L'homme qui entre dans le temple pose cette question :)
- ⁶ Avec quoi me présenter devant le SEIGNEUR,
m'incliner devant le Dieu de là-haut ?
Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes ?
Avec des veaux d'un an ?
- ⁷ Le SEIGNEUR voudra-t-il des milliers de béliers ?
des quantités de torrents d'huile ?
Donnerai-je mon premier-né pour prix de ma révolte ?
Et l'enfant de ma chair pour mon propre péché ?
- ⁸ On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien,
ce que le SEIGNEUR exige de toi :
Rien d'autre que respecter le droit,
aimer la fidélité
et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.

- Comment se présente cette petite unité ? Quels mots reviennent plusieurs fois ?
- Quel est le « véritable culte » qui plaît au Seigneur ?

Is 58,1-14

- ¹ Appelle à plein gosier, ne te ménage pas,
comme la trompette, enfle ta voix,
annonce à mon peuple ses révoltes,
à la maison de Jacob ses fautes.
- ² C'est moi que jour après jour ils consultent,
c'est à connaître mes chemins qu'ils mettent leur plaisir,
comme une nation qui a pratiqué la justice
et n'a pas abandonné le droit de son Dieu.
Ils exigent de moi des jugements selon la justice,
ils mettent leur plaisir dans la proximité de Dieu :
- ³ « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas,
de nous humilier, si tu ne le sais pas ? »
Or, le jour de votre jeûne, vous savez tomber sur une bonne affaire,
et tous vos gens de peine, vous les brutalisez !

- ⁴ Or vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute
et en frappant du poing méchamment !
Vous ne jeûnez pas comme il convient en un jour
où vous voulez faire entendre là-haut votre voix.
- ⁵ Doit-il être comme cela, le jeûne que je préfère,
le jour où l'homme s'humilie ?
S'agit-il de courber la tête comme un jonc,
d'étaler en litière sac et cendre ?
Est-ce pour cela que tu proclames un jeûne,
un jour en faveur auprès du SEIGNEUR ?
- ⁶ Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci :
dénouer les liens provenant de la méchanceté,
détacher les courroies du joug,
renvoyer libres ceux qui ployaient,
bref que vous mettiez en pièces tous les jougs !
- ⁷ N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ?
Et encore : les pauvres sans abri, tu les hébergeras,
si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras :
devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas.
- ⁸ Alors ta lumière poindra comme l'aurore,
et ton rétablissement s'opérera très vite.
Ta justice marchera devant toi
et la gloire du SEIGNEUR sera ton arrière-garde.
- ⁹ Alors tu appelleras et le SEIGNEUR répondra,
tu héleras et il dira : « Me voici ! »
Si tu élimines de chez toi le joug,
le doigt accusateur, la parole malfaisante,
- ¹⁰ si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée
et si tu rassasies le gosier de l'humilié,
ta lumière se lèvera dans les ténèbres,
ton obscurité sera comme un midi.
- ¹¹ Sans cesse le SEIGNEUR te guidera,
en pleine fournaise il rassasiera ton gosier,
tes os, il les cuirassera.
Tu seras comme un jardin saturé,
comme une fontaine d'eau
dont les eaux ne déçoivent pas.
- ¹² On rebâtira grâce à toi les dévastations du passé,
les fondations laissées de génération en génération,
tu les relèveras ;
on t'appellera : « Réparateur des brèches,
restaurateur des ruelles pour qu'on y habite. »
- ¹³ Si tu t'abstiens de démarches pendant le sabbat,
et de traiter tes bonnes affaires en mon saint jour,
si tu appelles le sabbat « Jouissance »,
le saint jour du SEIGNEUR « Glorieux »,
si tu le glorifies, en renonçant à mener tes entreprises,
à tomber sur la bonne affaire
et à tenir des palabres sans fin,
- ¹⁴ alors tu trouveras ta jouissance dans le SEIGNEUR,
je t'emmènerai en char sur les hauteurs de la Terre,
je te ferai savourer le patrimoine de Jacob, ton père.
Oui, la bouche du SEIGNEUR a parlé.

- Au retour d'exil, quel est le « plaisir » du peuple ?
- A propos de quoi éclate la polémique avec Dieu ?

Dans quel registre se situe la réponse de Dieu ?
- Avec quels textes du NT faisons-nous le lien ?

Ce message est-il encore d'actualité ? Comment le formuler aujourd'hui ?

Isaïe intervient au cours d'une époque mouvementée politiquement et socialement (voir fiche D4/3). Le prophète dénonce constamment le désir de la cour et du peuple de conduire leur vie en marge du plan du Dieu d'Israël : alliances politiques et oppression du pauvre sont accompagnées d'un culte mensonger. Pour Isaïe, le véritable culte n'est possible qu'à certaines conditions (1, 10-20).

Grands de Sodome, peuple de Gomorrhe

Dès le premier chapitre du livre d'Isaïe, le ton est donné : Dieu entre en procès avec son peuple : « *Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas* » (Is 1, 3). Aussi le pays est-il une désolation (1,7).

En Is 1, 10, un nouvel oracle s'ouvre, relié au précédent par la mention de Sodome et Gomorre. Ces villes, citées dans le livre de la Genèse, incarnent la dépravation et le refus de Dieu (Gn 18-19 ; Dt 29, 22 ; Is 3, 9). L'introduction de l'oracle est empreinte d'ironie : le prophète interpelle de manière cinglante ses auditeurs. **Les chefs et le peuple de Jérusalem sont apostrophés et injuriés en plein parvis du Temple et traités de grands de Sodome, de peuple de Gomorre.**

Mais **le peuple est aussi appelé à prêter l'oreille à l'« enseignement », à la Loi de son Dieu** (v.10). Le mot *torah* - comme ensemble des lois données par Dieu à Israël - est profondément dynamique : l'enseignement de Dieu est donné pour qu'Israël avance et qu'il marche sur le chemin de Dieu.

d'après *Guide de lecture des Prophètes* Bayard p. 34

L'instruction au fidèle

Le début de l'oracle renvoie à la pratique des prêtres au Temple. **Le prêtre était chargé, en effet, de donner une instruction au fidèle sur la pureté ou l'impureté du sacrifice qu'il apportait à son Dieu** ; il devait aussi faire passer aux fidèles une sorte d'examen d'entrée au Temple, en leur posant un certain nombre de questions sur leurs rapports avec Dieu et avec le prochain dans la vie courante et sur leurs dispositions intérieures. Certains psaumes laissent entrevoir ce genre de pratique (Ps 15 ; 24, 3-6 ; 118, 2).

De vaines offrandes

En Is 1, 10-20, quelques verbes ont Dieu pour sujet, et expriment une situation présentée comme définitive (v.11 ; 12 ; 14) : Dieu récusé le culte que les gens de Juda lui présentent. Plus loin, un autre verbe a le peuple pour sujet : « vos mains sont pleines de sang » (v. 15). On constate une situation, une réalité. On a, face à face, deux situations incompatibles : celle du peuple et celle de Dieu.

D'autres expressions montrent les intentions de Dieu dans le présent et dans l'avenir : « *cessez d'apporter de vaines offrandes* » ; « *je n'en puis plus* » (v. 13) ; « *je détourne les yeux* » (v.15) Non seulement Dieu ne veut pas, mais il ne voudra jamais.

Si Dieu est las des fêtes et des sacrifices, c'est parce que les mains du peuple sont pleines du sang de ses crimes, parce que ses fêtes sont souillées par ses forfaits.

Le prophète s'attaque à une tentation constante de séparer la vie en deux. L'homme oublie, que pour Dieu, il faut être cohérent et que les rapports avec lui passent par les rapports avec les autres. Les mêmes mains ne peuvent tremper à la fois dans le sang des sacrifices et dans le sang des innocents.

D'après Jesus-Maria ASURMENDI - *Cahier EVANGILE* n°23 p. 56-57

Structure du texte (Is, 1, 10-20)

- v. 10 Formules d'introduction
Interpellation de l'auditoire.
- 11-14 Les accusations de Dieu contre son peuple.
- v.15 Affirmation forte qui oppose l'attitude de Dieu à celle des fidèles.
- 16-17 Un appel qui trace un chemin de conversion
- 18-20 Exhortation à la conversion et formule de conclusion

Le Seigneur lance un appel

L'exhortation est pressante : « *Lavez ..., purifiez..., ôtez..., cessez...* ». Dans les versets 16-17, le nombre des verbes à l'impératif est impressionnant !

Le peuple, dont l'attitude au Temple est décrite (v.15), est appelé à se convertir en retournant son attitude : ce qu'il faut rechercher, c'est la justice pour les opprimés. Mais il ne s'agit pas seulement d'appliquer une loi, de se conformer à une norme : **il faut chercher.**

L'expression a un sens dynamique. Il s'agit de voir dans chaque cas, on ne sait jamais d'avance ; on doit apprendre constamment : « *Apprenez à faire le bien* »

Une note d'espérance

Alors, Dieu sera prêt à recevoir les sacrifices de son peuple. Il sera prêt aussi à oublier le passé, à pardonner : à changer le « rouge » des péchés (le sang) en blancheur de neige. **Alors l'avenir sera possible.**

Mais si le peuple n'écoute pas l'invitation lancée par le Seigneur, s'il continue comme avant avec les mains rouges de sang et de péché, au lieu de manger le fruit du pays, il sera mangé par l'épée.

Isaïe ne condamne pas le culte en soi, mais les sacrifices qu'offre le peuple. Tant que fêtes et forfaits seront liés, Dieu ne les supportera pas.

d'après *Cahier EVANGILE* n°23 p. 57

Pour ses contemporains, Jérémie a surtout été le porte-parole d'une politique qu'ils ont rejetée dans leur grande majorité, le prophète de malheur qui a annoncé la prise de Jérusalem. Pour la postérité, il est le témoin de la religion du cœur, qui repose sur les relations entre le croyant et son Dieu.

La vraie religion

Le peuple pratique bien sa religion : il vénère l'arche d'alliance et va au Temple, il offre des sacrifices, respecte le sabbat et circoncit les enfants... mais le cœur n'y est pas. Il estime que, puisqu'il respecte bien ces rites extérieurs, Dieu doit le protéger, lui et Jérusalem, la ville sainte. **Il a fait de sa pratique une sécurité qui le dispense d'aimer.** Jérémie annonce que Dieu va détruire toutes ces fausses sécurités : l'arche d'alliance (3,16) ; le Temple (7, 1-5, 26) ; Jérusalem (19) car **ce que Dieu demande, ce n'est pas une circoncision extérieure, dans la chair, mais celle du cœur** (4,4 ; 9, 24-25). Ces attaques ont paru tellement blasphématoires que Jérémie n'échappe à la mort que de justesse. Il préfigure ainsi les attaques de Jésus contre ces pratiques vides de sens. Les évangélistes reliront ces mots (Mt 21,13 et 23).

Pour lire l'Ancien Testament. E. Charpentier p 62

Une prise de position théologique importante...

... contraire aux traditions d'Israël, en particulier celle de l'inviolabilité de Jérusalem en raison des promesses inconditionnelles du Seigneur (Isaïe 37, 33-35 ; Ps 132).

Face à un peuple qui en tire la conclusion qu'il est protégé magiquement par le Seigneur et par le Temple, Jérémie rappelle que ces promesses sont liées à l'Alliance, qui oblige le peuple, qui l'engage à la pratique d'une vie selon l'alliance (Ps 132, 12). Toute autre attitude ne serait qu'« illusion », hypocrisie organisée.

Jérémie devra rendre compte de ces paroles contre le Temple. On affirmera alors sans ambages : il mérite la mort (Jr 36,11 ; Mat 26, 61-66)

Au fil du texte

- Le prophète se voit adresser **une parole** qui l'envoie en un lieu, ici à l'entrée du Temple du Seigneur : 7, 1-4
- Les **exigences de base** d'un culte non mensonger : 7, 5-7
Les menaces. Cette rupture d'alliance mène à l'exil.
- **Appel à réagir** quand il en est encore temps : 7, 8-10
- Métaphore violente : une **caverne de bandits** : 7,11
- **Exemple** de Silo et la prophétie : 7, 12-15

La passion de Jérémie

Jérémie, l'homme au message impopulaire, doit affronter ceux qui souhaitent sa mort (ch 37 et 38). Rejeté par les siens, **il ne pourra continuer sa mission que grâce à l'intervention d'étrangers** : Ebed-Mélek, qui reconnaît en lui un prophète (Jr 38,9) et les hommes de Nabuchodonosor (39,11 ; 40, 2-6). Ces étrangers deviennent le type de ceux qui, contrairement au peuple élu, **écoutent la parole prophétique** et lui permettent de de circuler librement. *Biblia 59, p20*

Une question de vie ou de mort

C'est l'enjeu de l'écoute de cette parole : pourra-t-il « demeurer dans ce lieu » ? Ce lieu peut désigner chez Jérémie le temple, ou la ville, ou encore le pays (v. 3-7).

L'offense ne se situe pas dans le culte mais dans la **rupture du lien social, du lien fraternel**, et fait de Juda un peuple exilé de la promesse... et bientôt de sa terre. Ce peuple se confie en des paroles trompeuses. L'adjectif ne cessera de résonner dans la prédication de Jérémie.

Mais ce qui est grave, c'est que **cette illusion profonde est aussi tromperie sur son Dieu**. Ce temple et le culte qui y est rendu cautionnent une fracture sociale insupportable pour Dieu, contraire à la Torah de l'alliance. Or cette fracture, qui brise le lien social, se pratique sous couvert de culte et s'abrite sous l'autorité de Dieu lui-même. Non, un tel Temple n'est pas assuré de durer (v.12-15). Aucune promesse de Dieu ne peut couvrir un tel mensonge.

La faute n'est pas culturelle, elle n'est pas théologique, **elle est pratique, elle est éthique**, elle touche au plus simple des comportements... L'exil du cœur et des pratiques justes prélude douloureusement à l'exil loin de la terre.

Jérémie a révélé qu'au sein même des pires souffrances le fidèle peut rester en communion avec le Dieu de son peuple. Il est ainsi le porte-parole des « pauvres de Yahvé » Ps 6, 7, 13, 22... **Par ses prières, qui ne sont pas des jérémiades, le prophète prépare la voie à Job et à ses interrogations laissées longtemps sans réponse ; sa solitude, ses échecs, son agonie au temps de Yohakim et de Sédécias ont souvent été mises en parallèle avec le Serviteur souffrant (Is.1, 7sv) et avec Jésus** (Mat 16, 14) R. M-A. *Encyclopaedia Universalis* Vol 9. p. 420

Michée, contemporain d'Isaïe, se trouve entraîné dans la tourmente qui atteint son pays (cf. D4/3). Le prophète du VIII^e dénonce les injustices sociales de son temps. Mi 6, 8 résume le cœur de la prédication prophétique : « On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de t'appliquer à marcher avec ton Dieu ».

Le prophète Michée

Michée est un Judéen, originaire de Moréshèt, à l'ouest d'Hébron. Il exerce son action sous les rois Achaz et Ezéchias, c'est-à-dire avant et après la prise de Samarie en 721 et peut-être jusqu'à l'invasion de Sennachérib en 701. Il fut donc en partie le contemporain d'Osée et, plus longuement, d'Isaïe. Par son origine campagnarde, il s'apparente à Amos, dont il partage l'aversion pour les grandes cités, le langage concret et parfois brutal, le goût des images rapides et des jeux de mots.

Le nom Michée signifie, en hébreu : « *Qui est comme YHWH ?* ».

d'après *Bible de Jérusalem*, Cerf (introduction)

Un plan du livre de Michée

1,2-3,12	Procès d'Israël
4,1- 5,14	Promesses à Sion
6, 1-7,7	Nouveau procès d'Israël
7, 8-20	Espérances

La plainte du Seigneur

Michée 6, 1- 8

Une double invitation à écouter (v.1-2)

Au début de l'oracle, l'invitation « *Ecoutez* » retentit à deux reprises et le mot « *procès* » revient trois fois : le Seigneur fait le procès de son peuple, partenaire de l'Alliance ; les montagnes sont convoquées comme témoins.

Un plaidoyer de Dieu (v. 3-5)

En un réquisitoire émouvant, le Seigneur dénonce ensuite les ingratitude de d'Israël :

Mon peuple, que t'ai-je fait ? (v.3) pose une question générale à laquelle répondent les versets 4 et 5. Y sont rappelés les bienfaits de Dieu : **Mon peuple, rappelle-toi donc...**

- La libération d'Egypte
- Le refus de Balaam de maudire Israël
- La traversée du Jourdain

C'est toute l'épopée de l'Exode qui se trouve évoquée.

La réponse du peuple (v. 6-7)

Au questionnement de Dieu, Israël répond par quatre questions qui s'enchaînent en crescendo.

L'incompréhension du peuple est grande : Dieu montre son amour, le peuple répond par des pratiques rituelles.

Si la culpabilité est bien reconnue, l'appel à la conversion du cœur n'est pas entendu.

Les exigences du Seigneur (v.8)

A la fin de l'oracle, le Seigneur lance un dernier appel à la conversion et à la fidélité de toute la vie.

Aux pratiques culturelles (citées dans les versets 6-7) s'oppose un comportement moral fondé sur la relation personnelle du croyant avec son Seigneur.

Le Prophète Michée ne rejette pas le culte mais rappelle la priorité du respect de l'Alliance sur les observances rituelles.

d'après *Guide de lecture des Prophètes* - Bayard- p. 521-522

Qu'est-ce que le Seigneur attend de moi ?

A la question que pose l'interlocuteur anonyme de Mi 6, 6, deux solutions s'amorcent dans le verset suivant :

- **Augmenter la quantité** (des milliers de béliers, des quantités de torrents d'huile)
- **Augmenter la qualité** en allant jusqu'aux sacrifices humains.

A cela, **le Seigneur répond** (la réponse a déjà été donnée : « on t'a fait connaître ») :

Rien d'autre que :

- **accomplir la justice**
- **aimer la fidélité**
- **marcher humblement** (ou avec application) **avec Dieu**

d'après P. Pierre de Martin de Viviés - *Biblia* n°71 p. 10

Le chant des *impropères*, le Vendredi saint

« **Mon peuple, que t'ai-je fait ?** » (v.3). Cette parole ouvre l'une des grandes pièces musicales de la liturgie catholique du Vendredi saint. **Ce chant accompagne le rite de la vénération de la croix.**

Ce chant porte le nom d'*impropères*, du mot latin *improperium* qui signifie « reproches ». **Ses versets reprennent les thèmes prophétiques du jugement que Dieu prononce sur l'infidélité et l'ingratitude de son peuple.**

Le refrain qui s'intercale entre les couplets est le *Trisagion*, chant traditionnel qui proclame la sainteté de Dieu : « Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel. »

L'alternance dans la même pièce musicale de ces deux éléments en fort contraste – reproches et proclamation de sainteté – en font un chant particulièrement fort, où un peuple qui se reconnaît pécheur confesse dans la louange et l'action de grâce la sainteté de Dieu qui sauve.

d'après Gilles-Hervé MASSON - *Biblia* n°71 - p12

Ce passage appartient à la fin du livre d'Isaïe. Il ne s'agit plus du prophète du VIII^{ème} siècle, auteur du premier texte étudié dans ce dossier. Celui qui parle ici s'adresse au **peuple revenu de la captivité à Babylone**. La problématique est celle d'une **communauté qui se réorganise et doit réapprendre à vivre**. Il y a le jeûne à respecter, et les autres avec qui il faut vivre...

Structure du passage

v.1 : introduction habituelle. Le Seigneur ordonne à son prophète d'interpeler « mon peuple »

v. 2 - 3a : le Seigneur expose la situation. Ils veulent être proches de lui et ne comprennent pas que Dieu ne semble pas les voir et les ignore

v. 3b - 7 : vous pratiquez un jeûne qui ne me plaît pas, dit le Seigneur. C'est la justice qui est un jeûne qui me plaît

v. 8 - 12 : si vous pratiquez la justice, alors le Seigneur sera présent

v.13 - 14a : extension à la pratique du sabbat

v.14b : conclusion habituelle soulignant la force de la Parole du Seigneur

Pour mieux saisir « ce qui plaît au Seigneur » penchons-nous attentivement sur **les mots employés** par le prophète, sur les termes qui s'opposent, sur les expressions qui se répètent pour mieux faire comprendre, à la fois ce que sont le jeûne et le sabbat véritables, et les bienfaits qui en seront la conséquence pour l'homme. **Le « plaisir de Dieu », c'est le bonheur de l'homme...**

Le jeûne tel qu'il est vécu

courber la tête comme un roseau
coucher sur le sac et la cendre

Ce qui en résulte

« ***tu ne le vois pas*** »
« ***tu l'ignores*** »

Le jeûne qui plaît au Seigneur

faire tomber les chaînes injustes
délier les attaches du joug
rendre la liberté aux opprimés
briser tous les jougs

partager ton pain avec celui qui a faim
couvrir celui que tu verras sans vêtement
ne pas te dérober à ton semblable

faire disparaître de ton pays le joug, le geste de menace, la parole malfaisante

donner de bon cœur à celui qui a faim
combler les désirs du malheureux

Ce qui en résultera

ta lumière jaillira comme l'aurore
tes forces reviendront rapidement
ta justice marchera devant toi
la gloire du Seigneur t'accompagnera
si tu appelles, le Seigneur répondra
si tu cries, il dira : « Me voici. »
ta lumière se lèvera dans les ténèbres
ton obscurité sera comme la lumière de midi
le Seigneur sera toujours ton guide
en plein désert il te comblera et te rendra vigueur
tu seras comme un jardin bien irrigué
comme une source où les eaux ne manquent jamais
tu rebâtiras les ruines anciennes
tu restaureras les fondations séculaires
on t'appellera « celui qui répare les brèches »
« celui qui remet en service les routes »

Le sabbat qui plaît au Seigneur

si tu t'abstiens de voyager, de traiter tes affaires
si tu appelles le sabbat « mes délices » et « ma vénération » le jour du Seigneur en évitant démarches, affaires et pourparlers

Ce qui en résultera

tu trouveras tes délices dans le Seigneur
je ferai passer ton char sur les hauteurs du pays
*je te donnerai **pour vivre** l'héritage de Jacob ton père*

Un thème récurrent jusque dans le Nouveau testament D5/7

Peut-il y avoir un vrai amour de Dieu s'il n'y a pas d'engagement concret envers son prochain, un engagement qui inclut la justice et l'amour ? L'Ancien et le Nouveau Testaments convergent dans la réponse à donner à cette question. **Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même, voilà qui résume la Loi et Les Prophètes**, nous dit Jésus.

Et c'est encore plus radical !

Amour de Dieu et Justice

L'enseignement des prophètes est constant : il n'y a pas de religion véritable, pas de vraie foi en Dieu, sans engagement pour la justice. Et Jésus reprendra à son compte cet enseignement prophétique. **Il n'y a pas de vrai amour de Dieu sans l'amour du prochain**. Et cet amour dépasse les barrières et les frontières de la famille, de la langue, de la couleur, de l'appartenance à un groupe culturel ou à un peuple...Rappelez-vous la parabole du bon Samaritain, en réponse à la question : Qui est mon prochain ? Le prochain du Juif, c'est aussi l'étranger et l'ennemi : le Samaritain. . www.IKTUS

Mt 5,21-23

²¹« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre* ; celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal. ²²Et moi, je vous le dis : quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal ; celui qui dira à son frère : "Imbécile" sera justiciable du Sanhédrin ; celui qui dira : "Fou" sera passible de la géhenne de feu.

²³**Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, ²⁴laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande.**

Mt 25,40

⁴⁰Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !"

1 Jn 3,10

¹⁰A ceci se révèlent les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère.

1 Jn 3,17

¹⁷Si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qu'il se ferme à toute compassion, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ?

¹⁸Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et de langue, mais en actes et dans la vérité ;

¹⁹à cela nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité

1 Jn 4,20-21

²⁰Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur.

En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas.

²¹Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

Mc 12,28-34

²⁸Un maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux Sadducéens ; il s'approcha donc de lui et lui demanda : « Quel est le plus important de tous les commandements ? » ²⁹Jésus lui répondit : « Voici le commandement le plus important : "Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. ³⁰Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force." ³¹Et voici le second commandement : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. » ³²Le maître de la loi dit alors à Jésus : « Très bien, Maître ! Ce que tu as dit est vrai : Le Seigneur est le seul Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui.

³³Chacun doit donc aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force ; et il doit aimer son prochain comme lui-même. **Cela vaut beaucoup mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux.** » ³⁴Jésus vit qu'il avait répondu de façon intelligente ; il lui dit alors : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » Après cela, personne n'osait plus lui poser de questions.

Audacieuse cette lettre, écrite en 1970, dans un autre contexte... Ne serions-nous pas un peu les autres destinataires ?

Lettre à l'épiscopat mexicain qui pourrait avoir d'autres destinataires

La commission liturgique est en train de réviser la traduction des textes bibliques utilisés pour le culte, de réexaminer le pouvoir symbolique des gestes et des formules cultuelles afin d'adapter la liturgie à la mentalité de l'homme d'aujourd'hui. Tout cela est fort louable, dans la mesure où l'on suppose résolue une question préalable et plus fondamentale: est-il possible de célébrer un culte de façon légitime dans un peuple où règne l'injustice ? Avant d'envisager quel culte sera le meilleur, ne faut-il pas savoir d'abord s'il doit y avoir un culte ou non ?

Lorsqu'un système social se voit approuvé par l'existence d'un culte, le problème de l'amélioration du culte ne doit pas être posé avant d'avoir résolu cette autre question avec tout le sérieux qu'elle mérite : Est-ce que Dieu accepte l'adoration de la part d'un peuple où l'exploitation des hommes augmente chaque jour, où les possibilités de revendication en faveur de la justice sont réprimées et supprimées chaque jour davantage, où les décisions des tribunaux sont achetées par celui qui paye le plus cher ?

Il est inutile d'apaiser nos consciences en pensant au développement croissant de ce qu'on appelle le produit national brut. Il ne s'agit pas de savoir si la totalité de la richesse mexicaine est plus grande aujourd'hui qu'il y a un an, mais il s'agit de savoir comment est distribuée cette richesse. Or elle est répartie, cette année, de façon plus injuste qu'auparavant, si l'on en croit les statistiques les plus sûres.

Selon certains, ce serait un plus grand mal de supprimer le culte tant que les injustices demeurent, car c'est dans le contact avec Dieu que le peuple apprend ce qu'est la justice.

1. Ceux qui soutiennent cela semblent en savoir plus que le Christ lui-même, qui nous a dit: « quand tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis reviens, et alors présente ton offrande » (Matthieu 5, 23).

2. Ils ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre que le culte dans une situation sociale d'injustice ne peut pas être un contact entre Dieu et l'homme, comme le disaient les Prophètes d'Israël. Peut-il y avoir un plus grand mal, même d'un point de vue purement religieux, que le peuple confonde le Dieu de Jésus-Christ avec une idole que l'on peut adorer au milieu de l'injustice?

José Miranda (1970), dans *Fragments pour une Bible*, supplément du n°82 des *Cahiers Culture et Foi* p.35-36

Si tu dénoues les liens de servitude
Si tu libères ceux qui sont en-chaînés
La nuit de ton chemin sera lumière de midi
La nuit de ton chemin sera lumière de midi
Alors de tes mains pourra naître une source
La source qui fait vivre la terre de demain
La source qui fait vivre la terre de Dieu

Si tu partages le pain que Dieu te donne
Avec tous ceux qui sont ta propre chair
La nuit de ton amour sera lumière de midi
La nuit de ton amour sera lumière de midi
Alors de ton cœur pourra sourdre une eau vive
L'eau vive qui abreuve la terre de demain
L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu

Si tu détruis ce qui opprime l'autre
Si tu relèves ceux qui sont humiliés
La nuit de ton combat sera lumière de midi
La nuit de ton combat sera lumière de midi
Alors de ton pas pourra naître une danse
La danse qui invente la terre de demain
La danse qui invente la terre de Dieu

Si tu dénonces le mal qui brise nos êtres
Si tu soutiens le pauvre abandonné
La nuit de ton appel sera lumière de midi
La nuit de ton appel sera lumière de midi
Alors de tes yeux pourra luire une étoile
L'étoile qui annonce la terre de demain
L'étoile qui annonce la terre de Dieu

Si tu abats les murs qui emprisonnent
Si tu pardones aux autres qui t'offensent
La nuit de ta passion sera lumière de midi
La nuit de ta passion sera lumière de midi
Alors de ton pain pourra vivre une Église
L'Église qui rassemble la terre de demain
L'Église qui rassemble la terre de Dieu.

Studio SM No 070492-1 p. M. Scouarnec (adaptation M. Gardiol) m: J. Akepsimas



Cette initiale « V » pour verba (« paroles ») introduit une homélie sur Jérémie. Dans sa partie supérieure deux hommes remontent Jérémie à l'aide de cordes du fond de sa citerne. Dans la partie inférieure Jérémie, barbu, est plongé nu, à mi-corps. Sans doute pour une plus grande lisibilité de l'image et pour faciliter l'identification de la scène, l'artiste a pris soin de représenter l'eau du puits, alors que le texte mentionne : « Dans cette histoire, il n'y avait point d'eau, mais de la vase, et Jérémie s'enfonça dans la vase (Jr 38, 6) A gauche du prophète se tient un homme, vêtu d'une tunique bleue : il s'agit probablement de Ebed- Mélek. En effet, pointant l'index de la main gauche, il souligne le mauvais agissement des hommes envers le prophète. Soutenant Jérémie de sa main droite, il semble plaider la cause du prophète (Jr 38, 9-13).

Jérémie remonté du puits, manuscrit d'un recueil d'homélies, 12ème ou 13ème siècle. *Manuscrit 436*, folio 1, verso. Médiathèque de